Au-dessus d'Aniane. Jeudi 19 Septembre 2019

- 10,5 km
- 180 m de dénivelée.

Il était temps d'aller rendre visite à l'autre groupe de l'ANR et de profiter de la joyeuse convivialité et de la saine plénitude qui émanent d'eux.
J'ai déserté pour un temps les gais lurons du groupe 1 qui rivalisent avec les mouflons dans de plus hautes latitudes !

Nous voici ce jour dans la sémillante plaine d'Aniane (Anhana en Occitan), haut lieu historique et religieux. Acculée contre les Monts de Saint-Guilhem, elle a toujours bénéficié de la proximité de l'Abbaye de Gellone et de l'afflux des pèlerins. Elle connut une abbaye /monastère dès 814 qui suivait la règle bénédictine de Benoît de Nursie.
Sur l'édification de ce monastère où résida Saint-Benoît d'Aniane, fut bâtie dans une aile l'ancienne prison elle-même transformée en maison d'Éducation Surveillée pour jeunes délinquants au XX è s, puis fermée définitivement en 1994.
Les anciens du village colportent la rumeur des tentatives d'évasion et de révoltes de ces adolescents en déshérence, parfois même meurtriers... Mon père brandissait souvent la menace ! " Tu iras là-bas si tu ne files pas droit ! "

Nous avons tous en fin de parcours tourné autour du bâtiment délabré, riches de tags rageurs, joué aux voyeurs au travers des grilles, apercevant ici une cellule, là des sanitaires sommaires... Une sourde tristesse animait nos réflexions autour de cette jeunesse perdue dont l'éducation se faisait dans la violence et les privations.

La randonnée est diversifiée, à l'ombre sous des chênes verts ou à découvert avec en ligne de mire la récompense du sein pointu du Pic Vissou, la découpe du Liausson, le Pic Baudille et la Séranne alanguie vers l'Est.
"Je pense apercevoir le Roc Blanc" dit un monsieur convaincu, mais ce n'est guère possible, le Roc Blanc est bien plus loin à l'extrémité de la montagne !

Auparavant, c'est devant La Chapelle Saint-Laurent inachevée dans un bois de vieux platanes protecteurs que nous faisons notre première halte. Dépourvue de toiture, il est commun de dire que ses murs sont condamnés. Pourtant elle résiste et offre de belles ouvertures romanes ainsi qu'une source soulignée de rocailles.
Le chemin s'engage entre de hautes herbes et arbustes bien verts malgré la saison, s'immisce dans le lit à sec d'un ruisseau, celui de St-Jean ou des Corbières, puis fraye avec de faux abris sous roche creusés par les remous de l'eau. Le sol, les herbes ont gardé l'humidité de la nuit, la terre et les fenouils embaument, chaque feuille est perlée de gouttes de pluie non évaporées.

Ghislaine, parée comme une guide consciencieuse de sa feuille de route protégée d'un plastique transparent pendue par une ficelle à son cou, lit sur un autre topo que nous sommes au milieu d'une végétation composée essentiellement d'amandiers, de cornouillers dont on peut grignoter les baies roses... d'arbousiers, de pins et de chênes verts en abondance. Quelques cailloux roulent sous les pieds mais nous abordons aussi de belles pistes forestières au milieu des résineux ; le tableau est harmonieux, on se croirait dans un grand parc bien entretenu. Quatre élégantes et minces cavalières nous saluent, nous souhaitant un bon appétit.

Je me trouve près de Thúy qui se prononce Tui en français et signifie " bleu " en vietnamien. Prénom superbe et en accord avec le ciel azuré du Midi qu'elle semble apprécier. Elle me demande à son tour ce que signifie mon prénom : rien hélas en français, lui dis-je, mais j'aime ce prénom en Turc car il veut dire " la mer "...

Certains offrent des raisins secs enrobés de chocolat, d'autres d'excellents biscuits secs faits maison, la dame précise : " ils n'ont rien à voir avec ceux d'A M " ; pas d'inquiétude ils sont tout aussi esthétiques et goûteux ! Enfin on nous régale de caramels à la fleur de sel de l'Ile de Ré...

Nous empruntons un moment l'ancienne voie ferrée droite comme un i, qui reliait Rabieux (près de Lodève) à Montpellier, pour retrouver le GR des pèlerins de St-Jacques de Compostelle. Un homme est assis contre une capitelle éboulée, son énorme sac hissé sur le haut des cailloux. C'est un authentique pèlerin dont les habits sombres, le teint hâlé se mêlent tellement à la couleur des pierres que nous sursautons tout près de lui : personne ne l'a aperçu et il retire vite d'un coup sec ses pieds du chemin ! JP m'apprend plus tard qu'il se rend à Saint-Guilhem-le-Désert pour un jeûne et une retraite de quelques jours...
Une équipe de Sapeurs-forestiers du Département de l'Hérault entretient le GR et le débroussaille. En route, JP développe comme à son habitude deux blagues "mignonnes" à son goût, à double sens, mais pas salaces du tout !!!

Aniane n'est pas loin ! Petite déambulation autour de la belle Chapelle des Pénitents qui propose une exposition de tapis muraux autour du thème " Rêverie en deux couleurs". Chacun a ses préférences, l'un d'entr'eux nommé : " rêves à la manière de Georges Sand " semble une géométrie de cercles emmêlés gris et blancs et je cherche vainement ce qui peut rappeler la Muse aimée d'Alfred de Musset et de Chopin !

De prestigieux domaines encadrent Aniane : Daumas Gassac et Capion. Proposent-ils des bouteilles à 500, 1000 ou 3000 euros ? Goûterons-nous un jour à de telles merveilles ??? JP relève le défi : il pourrait en acheter un exemplaire pour son épouse mais le rêve serait ainsi brisé et l'intérêt moindre !
La récolte de ces grands vins, vendue avant même les vendanges, s'achemine vers la Suisse ou les Etats-Unis... N'a-t-on pas murmuré que G Depardieu avait misé sur l'achat de terres vinicoles anianaises et fait grimper les prix ?

Le village est actif et offre chaque été un festival de théâtre qui, outre des spectacles de qualité en salle, offre des animations de rue qui font déambuler les badauds dans les recoins cachés des ruelles médiévales. La ville se pare d'affichettes colorées imitant l'effervescence du festival d'Avignon ! L'ancienne et austère maison de correction n'est plus alors qu'un havre de rires, de buvettes, de parfums de merguez et d'agneau grillé, de panneaux informatifs, de photos ou croquis alléchants, d'estrades et d'arènes improvisées.

Merci Ghislaine pour cette belle et chaude promenade au cœur de notre garrigue parfumée, et pour la re-découverte toujours agréable du village, merci pour ta bonne humeur et ton rire communicatif.

Denise BP